

Les racines du problème sous-tendant tous les conflits contemporains débordent le concept de « responsabilité nucléaire ». Le problème s'explique par l'agressivité qui a marqué de si nombreuses guerres, et doit être examiné dans un contexte contemporain tout à fait nouveau, à savoir celui de l'interdépendance planétaire. Notre problème d'insécurité aujourd'hui est directement lié à notre approche de la vie dans laquelle les frontières géographiques ont de moins en moins d'importance, à notre approche du partage d'une même planète et de ressources rares. Le monde ne se rapprochera du règlement de ces problèmes que quand nous reconnâtrons que nous sommes tous membres de la famille humaine, vivant tous sur une planète trop petite et trop fragile pour continuer à soutenir la nature belligérante et revêche de la population qui l'a jusqu'à maintenant habitée.

L'annihilation que permettent les armes nucléaires exige que le droit, la religion et l'éducation mettent l'accent sur de nouveaux codes et sur des préceptes nets répondant aux nouvelles conditions de la vie planétaire. En demandant aux juristes, aux hommes de religion et aux éducateurs de faire valoir la grande nécessité de protéger la vie humaine, je ne diminue pas la responsabilité des politiciens. Mais le processus politique ne peut en lui-même régler ce grave désordre qui porte atteinte à la création de Dieu. Une nouvelle dose d'énergie intellectuelle et spirituelle est requise au nom de l'ensemble de la société.

La solution à long terme repose sur l'éducation de nos jeunes. L'éducation ne peut à elle seule faire naître un nouveau concept de coexistence, mais elle est et sera le fondement sur lequel nous pourrons créer et développer une nouvelle conscience à l'échelle planétaire. Nous devons enseigner à nos enfants à reconnaître la réalité de la coexistence, si essentielle au 20^e siècle. Nos enfants sont-ils éduqués pour le monde d'hier ou pour le monde de demain ?

Alors que nous nous rapprochons du 21^e siècle, il devient évident que la prochaine génération devra avoir du reste du monde une connaissance et une compréhension plus poussées que celles de la génération présente. Nous parlons ici bien plus que de la préparation de quelques spécialistes. Des millions de contacts entre individus devront contribuer à les sensibiliser aux autres et à leur donner un sentiment de communauté d'intérêts. La nature interdépendante de notre monde contemporain, et du monde de